

Vie associative

Assemblée générale de la Société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie

Curiosité, éclectisme et rigueur restent les maîtres mots

Judi, au Musée des Beaux-Arts de Dunkerque, la société dunkerquoise d'histoire et d'archéologie (présente depuis 1972, héritière de l'Union Faulconnier et de la Société dunkerquoise fondée en 1851), a tenu son assemblée générale.

« Si on juge un arbre à ses fruits, on peut estimer que notre société a été plus que florissante en 2005 » : tels ont été les premiers mots du vice-président, Jean-Marie Goris. Il a énuméré les dix conférences de 2005 et a cité les deux revues de la société : le hors-série (n°5) intitulé *Les conflits contemporains*, et les 404 pages du n°39 (conférences de 2005, arti-

cles d'universitaires et de chercheurs locaux...), disponible à partir du 9 février. J.-M. Goris s'est félicité de la longévité de la société, en précisant que la conférence de décembre portait le n°273. « Ce record ne valait-il pas d'être souligné ? », a-t-il demandé. Et de souligner : « Nous essayons d'être curieux, éclectiques, rigoureux et nous essaierons de l'être encore longtemps. »

Le trésorier, Gérard Tassin, a dévoilé les 900 € de déficit pour l'année écoulée (10 100 € de dépenses pour 9 200 € de recettes). Toutefois, la réserve reste positive (4 300 €). Après un vote, la cotisation est passée de 23 € à 25 €

(jusqu'à 55 € pour certaines sociétés en France), « afin de conforter nos finances mais qui ne suivent pas le rythme du niveau de la vie », a déclaré le président, Christian Pfister.

Ce dernier a évoqué l'éventuelle existence cette année de deux dictionnaires : un sur les Dunkerquois, l'autre sur les communes du Dunkerquois. Il a aussi rappelé que « 120 sociétés historiques françaises et européennes échangent leur production savante avec nous ». Plusieurs régions ont rejoint cette année ces échanges : Ardennes, Somme et Oise, Haute-Saône, Bouches-du-Rhône, Hérault et Lot-et-Garonne.

C. Pfister a informé les membres du Prix

de Thèse 2005 de l'Assemblée nationale, obtenu par le sociétaire Francis Przybyla, pour le meilleur travail d'histoire politique. Le prix sera remis le 1^{er} février à l'hôtel de Lassay par le président de l'Assemblée nationale, Jean-Louis Debré.

Olivier Ryckbusch, Jean-Pierre Mélys et Jean-Louis Perreau font désormais partie du bureau. Au cours de cette assemblée générale, le comité directeur a été réélu. Christian Pfister reste président, Jean-Marie Goris, vice-président, Gérard Tassin, trésorier (Paul Pauwels, son adjoint) et Christine Harbion, secrétaire (Christine Hanscotte est son adjointe).

T. P.



« Notre société a été plus que florissante en 2005 », a déclaré le vice-président de la société, Jean-Marie Goris.

DÈS LE 11 JANVIER

Faites de vos soldes un succès !

SOLDES

Professionnels, découvrez notre offre qui solde les soldes !

Appelez le service publicité :
03 20 78 40 40

offre valable pour parutions pendant la période des soldes



Publicité

Dunkerque ville



Bureaux :
1-3, place de la République
B.P. 4215 - 59378 Dunkerque Cedex 1
Tél. 03 28 59 10 00 - Fax : 03 28 59 08 42

Concert

par Benjamin CORMIER (texte) et Jean-Charles BAYON (photos)

Les Prout au Kursaal : « On est chez nous ! »

ENTRE les septièmes Assises de l'énergie et le Big Band Glenn Miller au Kursaal, il y a les Prout. La magie de l'éclectisme événementiel a une nouvelle fois opéré. Ainsi, à l'endroit-même où il y a quelque jours, l'on devait à propos de pompes à chaleur et d'émissions de gaz en toute tranquillité, samedi, on prenait part à une méga chapelle déchainée de 5 000 personnes, où, s'il ne fut pas directement question d'effet de serre... on a pu vérifier que c'est finalement en se serrant les uns aux autres que l'on se réchauffe le mieux.

Et quel bonheur d'assister à cette communion de pré-carnaval depuis la

Devant 5 000 personnes, les dix trublions ont offert un concert digne de toutes les attentes. Les déçus de l'Olympia ont pu vivre cet avant-goût de carnaval pendant près de trois heures.

scène. Les dix Prout, encore à savourer la récente expérience parisienne de l'Olympia, puis celle de la sortie tonitruante de leur DVD, ont goûté la scène dunkerquoise avec délectation. « Ce concert, et ce succès, c'est toujours une surprise, une énigme pour nous, glisse Christophe Paulino. Mais on le vit très bien ! »

Deux chansons inédites

Même si les trublions ressentent aujourd'hui avoir touché du doigt leur limite

en terme de proximité avec le public - 2 500 personnes à l'Olympia ; le double au Kursaal, le temps de la pause a sonné - ils n'en ont pas moins profité un maximum. Pendant près de trois heures de concert, et soutenus par une formation musicale solide, les Prout ont enchaîné les tubes repris à l'unisson par le public - à Liverpool en 1964, celui des garçons dans le vent ne connaissait pas mieux les paroles de leurs idoles. La Sœur à Raymonde et Marie-Suzanne ont ainsi flirté

avec Johnny Goodbite, avant d'aller faire un Tour de digue, où naturellement, elles ont rencontré le Tombeur de Malo-les-Bains. Est-ce que je me serais pas fait avoir ?, se sont-elles dit, tandis que l'Air de la bande se faisait sentir. Ah, Putain d'Islande... Quarante-deux titres au total (avec cinq rappels), dont deux créations, inédites, Les Loups de Mer et Dot'Line, ont tenu en haleine les carnavaliers. « Ces deux-là, on les a écrites entre l'Olympia et le Kursaal », précise Christophe. Dans la

salle, avant et après le concert, difficile de dénicher autre chose que de la satisfaction. Maxime, 23 ans, devenu femme par le truchement d'une robe léopard rembourrée comme il faut au niveau des poumons, n'en revient pas d'être là. « Ces gars-là, ils sont d'ici, comme nous et c'est pour ça qu'on les aime. Le vrai, le bon carnaval, c'est aussi grâce à des types comme les Prout qu'il peut exister et perdurer. » Pour Laure, Dunkerquoise de 33 ans, inconditionnelle et chanceuse qui a vu les Prout récemment en répétition à Dunkerque, le Kursaal aura été la séance de rattrapage de l'Olympia. « Je garderai le souvenir d'un super concert tout en ayant le sentiment d'avoir participé à un bal de carnaval. »

Echos

Un Prout à un souffle

Samedi soir au Kursaal, les Prout avaient pensé à tout. Même à se présenter aux fans qui ne les connaissent pas assez bien. Dans une adaptation de *La Complainte de la butte*, Patrick se présente : « Viens à la bande et tu me reconnaitras. Tu regardes les Prout, c'est le seul qu'est jamais là. » Une boutade qui fut près de devenir réalité samedi. « Expatrié » à Toulouse, Patrick a failli manquer à l'appel. Présent dans l'avion de 9 h 30, il est parti en extremis pour le Nord puisque l'aéroport toulousain a fermé ses portes trente minutes plus tard pour raisons météorologiques. La présence du Prout s'est jouée à un souffle...

« Décône pas »

Est-ce devenu une tradition carnavalesque ? Chaque année, les lendemains de bal au Kursaal, une scène insolite s'offre au regard des passants. Idem dimanche matin, après la nuit qui a suivi le concert des Prout. Posés sur le toit de voitures garées à Malo, que voit-on ? Des cônes de Lubeck ! Heureusement, les carnavaliers se contentent de les poser sans commettre de dégradations. On ne « décône » pas avec le bien d'autrui !

Joyeux anniversaire !

Sur scène samedi soir, Fifi le flibustier n'a pas manqué d'air et demandé à 5 000 copains de souhaiter un bon anniversaire à sa bien-aimée. Mission accomplie pour le crooner.



Aaaargh ! Avoir des oreilles de cochon sert assurément à mieux entendre. On n'est jamais trop attentif aux paroles...



Bout ôtant son couvre-chef comme on salue un ami. L'ami en question samedi avait pas moins de dix-mille bras tendus.



Un chœur de 5 000 voix, ça existe, et ça s'entend. Et quand il scande à l'unisson « on est chez nous ! », le Kursaal ressemble bien à la plus grande chapelle de Dunkerque.



Ambiance électrique dans la salle surchauffée, il est 20 h 40. Les Prout entrent en scène sous les hurras du public.